Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 2 (1945)

Heft: 17

Artikel: Christian Rubi nous parle des écoles suisses de ski

Autor: Rubi, Christian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Christian Rubi nous parle des Ecoles suisses de ski

Visage mince à l'expression assez sévère, lèvres fines, yeux bleu foncé au regard direct, cheveux blonds que l'âge a clairsemés, Christian Rubi, de Wengen, est devant nous. Le directeur technique de l'Association des écoles suisses de ski s'exprime aisément dans notre langue et répond posément à nos questions.

Fondées en 1932, les Ecoles suisses de ski comptent actuellement 87 écoles et les instructeurs brevetés de l'Inter-association atteignent le nombre fort respectable de 1.800. Parmi ceux-ci, 700 environ sont en possession de la patente cantonale exigée par cinq cantons et se répartissent approximativement comme suit : Grisons (300), Berne (200), Valais (100), Uri (50) et Vaud (50). L'énorme développement du ski chez nous est réjouissant et c'est un facteur touristique dont on ne doit pas sous-estimer l'importance. C'est pourquoi il est essentiel que le personnel enseignant soit de tout premier ordre et que des cours et des examens périodiques le maintiennent en forme.

— Peut-on dire qu'il existe un style suisse ?

— Non. Ce sont les lois mécaniques et les conditions de la neige qui commandent la technique. Pratiquement, les bons skieurs ont la même technique obligée. Parfois cependant, un pays se base plus directement qu'un autre sur le style individuel d'un de ses champions. Si par exemple le mouvement au bras qui effleure la neige dans un slalom a été pris à Emile Allais, intégré dans la technique française, généralisé et introduit dans toutes les figures, cela n'est qu'accessoire. C'est une plume au chapeau !

— Que recherchent les Ecoles suisses de ski en ce qui concerne la technique ?

— Ce qu'elles ont toujours recherché, c'est-à-dire enseigner à fond les choses les plus importantes : le virage en stem, le stem-christiania, le christiania.

— Comment, en votre qualité de directeur technique, vous tenez-vous au courant des modifications qui peuvent survenir ?

— J'ai toujours fait le nécessaire pour rester en contact avec le ski de compétition et le ski de tourisme. Durant la guerre, je me suis rendu deux fois à Mégève. J'ai d'autre part séjourné à Sestrière et à Cortina d'Ampezzo dans les Dolomites, où j'ai skié avec Gaspell, l'entraîneur de l'équipe italienne. J'ai du reste eu l'occasion de le revoir souvent et de discuter avec lui, puisqu'il fut interné militaire à Mürren. Si tout le monde est d'accord que pour faire un christiania, il faut abaisser le centre de gravité et avoir l'avancée, on discute sur la façon de déclencher le virage. En Suisse, nous préconisons un mouvement de rotation total, sans que les épaules aient un rôle plus prononcé que celui des hanches. C'est le mouvement du faucheur, avec élan (Ausholen) éventuel selon les conditions de la neige. — Et Christian Rubi de joindre le geste à la parole et de donner une excellente leçon de ski sur linoléum. — Aujourd'hui, par l'instruction des experts et des chefs de classes, nous nous efforçons d'unifier notre technique qui, loin d'être vieillie, est parfaitement à jour.

(« Gazette de Lausanne ») P. Gz.

1946

A tous mes amis et lecteurs de Romandie, succès et ciel serein pour la nouvelle année. LE RÉDACTEUR.

POUR LES CHEFS I. P.... FATIGUÉS !

La maison des paresseux.

A Boston, on a ouvert récemment une sorte d'hôtel-sanatorium que ses organisateurs ont baptisé « maison de la paresse ». L'atmosphère de ce palace doit s'apparenter, d'assez près, à celle dont rêvent les vieux clubmen britanniques. Les clients, en effet, avant d'y passer quelques semaines de repos, doivent s'engager solennellement à se confiner dans une inactivité totale. Un nombreux personnel prévient à temps les moindres efforts imposés par les besoins de la vie quotidienne. Même les lettres sont écrites par des secrétaires. Aucune visite n'est admise. Enfin, le moindre déplacement à l'intérieur de ce temple du « farniente » peut être fait, si le client le désire, en fauteuil à roulettes.

A MÉDITER :

Les pessimistes ne sont jamais fâchés de voir leurs noires prévisions se réaliser, même s'ils doivent en supporter les conséquences.

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », **O.F.I.** Macolin.

Délai rédactionnel pour le prochain numéro : 20 janvier 1946.

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard à l'O.F.I. en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.